

# THE TECHNICIAN

FUTSAL

**Un jeu de  
balle différent**

**Interview:  
Javier Lozano**

**Formation  
des entraîneurs**

**Apprendre  
en jouant**



**JOURNAL D'INFORMATION  
DES ENTRAÎNEURS  
SUPPLÉMENT No 1  
AVRIL 2006**



## IMPRESSUM

### RÉDACTION

Andy Roxburgh  
Graham Turner  
Frits Ahlstrøm

### PRODUCTION

André Vieli  
Dominique Maurer  
Atema Communication SA  
Imprimé par Cavin SA

### REMERCIEMENTS

Javier Lozano  
Laurent Morel

### COUVERTURE

Adriano Foglia en action  
lors du match Italie-Portugal  
au tour final du  
Championnat d'Europe  
de futsal 2005.

(PHOTO: UEFA)

L'UKRAINIEN  
SERHIY KORIDZE  
DEVANCE UN  
ADVERSAIRE DE LA  
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE  
AU TOUR FINAL DE  
2005 EN RÉPUBLIQUE  
TCHÈQUE.

# UN JEU DE BALLE DIFFÉRENT

## EDITORIAL

PAR ANDY ROXBURGH,  
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA

Javi Rodríguez et Andreu sont des héros sportifs en Espagne. Néanmoins, de nombreuses personnes dans le football européen n'ont jamais entendu parler d'eux parce que ce sont des vedettes du futsal. Branche spécialisée du football, le futsal se développe à un rythme soutenu en Europe. Pourquoi? Parce que le futsal (qui se joue à 5 contre 5 en salle avec un ballon petit et lourd) est un football à grande vitesse avec des situations de jeu spectaculaires et une créativité remarquable – un jeu qui demande une réflexion rapide et une ingéniosité technique. Outre l'appel pour qu'il devienne une discipline à part entière, nombre d'associations nationales reconnaissent la valeur du futsal en tant qu'activité de football de base permettant de former les joueurs pour le football à 11.

Hormis le fait qu'ils jouent pour Barcelone, qu'est-ce que Deco et Ronaldinho ont en commun? Ils ont tous deux joué au futsal comme juniors au Brésil et nombre de qualités techniques qu'ils manifestent dans la Ligue des champions de l'UEFA ont été affûtées sur les terrains de futsal. Le but stupéfiant du bout du pied de Ronaldinho contre Chelsea la saison dernière était un exemple typique de technique de futsal. Pelé, Zico, Socrates, Romario, Ronaldo et le nouveau prodige de Real Madrid Robinho sont tous sortis de l'école brésilienne de la magie du futsal. Quand Deco ou Ronaldinho dissimulent la balle en la contrôlant avec la semelle de la chaussure, le mouvement provient de leur arsenal de trucs du futsal. Les deux disciplines, en salle (5 contre 5) et en plein air (11 contre 11), ont beaucoup de points communs et la première peut aider la seconde en contribuant au développement d'une technique rapide et astucieuse.

Le futsal a beaucoup à offrir en tant que discipline sportive de haut niveau. Quand la salle est pleine, le sol rapide et les équipes de qualité élevée, le 'fútbol-sala' est alors fantastique. C'est du football mais, à maints égards, un jeu de balle différent par rapport au jeu à 11 contre 11. Les entraîneurs de futsal, par exemple, ont une plus grande influence sur le jeu que leurs collègues du jeu en plein air en raison des temps morts

et des changements volants. Toutefois, il y a également des tendances communes aux deux types de football à l'instar des Européens qui se concentrent sur le développement tactique tandis que les Sud-Américains continuent à mettre l'accent sur l'intuition individuelle. Javier Lozano, l'entraîneur national de futsal de l'équipe d'Espagne et actuel champion d'Europe et champion du monde de futsal, n'a pas de doute: «L'aspect principal à développer (en futsal) est la tactique. Enseigner aux jeunes joueurs à réfléchir – la vitesse et la prise de décision sont essentielles.»

Un important problème pour la croissance du futsal et pour la poursuite de son développement provient du fait que ce jeu a été construit de haut en bas. Les compétitions pour adultes, tant au niveau national qu'au niveau européen, ont évolué et ont été promues dans un glorieux isolement par rapport aux racines du football et aux services de soutien. Il y a un besoin urgent de programmes de futsal de base, de projets de formation des joueurs, de compétitions juniors, de formation des entraîneurs de futsal, de formation des arbitres de futsal, etc. – à savoir tous les éléments qui constituent la pyramide du football. Quelques associations, l'Espagne faisant figure d'exemple, ont entamé cette procédure de développement complet et l'UEFA a appuyé un certain nombre d'initiatives techniques, éducatives et promotionnelles afin de hisser le futsal à un niveau supérieur.

L'UEFA a adhéré au futsal en 1996 quand a été organisé, à Cordoba, en Espagne, le premier Tournoi européen de futsal. A la

suite du succès rencontré par cette manifestation, un Championnat d'Europe officiel de futsal a été introduit et, en 1999, à Grenade (Espagne), la Russie a remporté le titre en battant le pays hôte. Jusqu'à ce jour, il y a eu quatre Championnats d'Europe de futsal, quatre éditions de la Coupe de futsal inter-clubs de l'UEFA, deux conférences de l'UEFA sur le futsal et deux cours de l'UEFA pour les arbitres de futsal. Le travail de pionnier de ces dix dernières années est terminé et le futsal va vraisemblablement devenir florissant durant la prochaine décennie – la reconnaissance olympique constituerait un stimulant important. Du point de vue de l'UEFA, une organisation et un marketing professionnels seront introduits, le travail de développement sera étendu et la couverture TV va augmenter. Mais la clé pour le succès du futsal dépendra de l'attitude adoptée: la volonté des associations nationales d'investir dans une branche du football qui peut vivre en cohabitation avec le jeu à onze contre onze et apporter une précieuse contribution au football au niveau de la base. Le degré jusqu'auquel le public deviendra fasciné par le monde passionnant du futsal sera aussi déterminant. Si l'UEFA, les associations nationales et les clubs de futsal s'engagent eux-mêmes à promouvoir sérieusement le futsal, les vedettes internationales de demain deviendront peut-être des noms célèbres au-delà des frontières de leur propre pays et seront reconnues immédiatement comme des personnalités du football. Pour le moment, Javi Rodríguez et Andreu, deux exemples éclatants du potentiel du futsal, éclaireront la voie en faveur d'un avenir plus grand et plus brillant pour le jeu en salle. Une ère nouvelle pour le futsal approche.



Le futsal peut offrir un spectacle fantastique!



## INTERVIEW

PAR GRAHAM TURNER



**IL INSISTE AVEC MODESTIE QU'IL DOIT SA CARRIÈRE AU FAIT «D'AVOIR PRIS LE BON TRAIN AU BON MOMENT». ET SON PALMARÈS INDIQUE QU'IL A SURTOUT PRIS DES TRAINS À GRANDE VITESSE. AYANT REPRÉSENTÉ L'ÉQUIPE NATIONALE ESPAGNOLE DE FUTSAL À 40 REPRISES TOUT EN POURSUIVANT SA CARRIÈRE D'ENSEIGNANT, IL EN DEVINT L'ENTRAÎNEUR À L'ÂGE TENDRE DE 31 ANS. CES 14 DERNIÈRES ANNÉES, IL A ÉTABLI UN RECORD SANS ÉGAL SUR LA PLANÈTE DU FOOTBALL. IL A DÉMONTRÉ QUE LES BRÉSILIENS POUVAIENT ÊTRE BATTUS QUAND IL CONDUISIT L'ESPAGNE À LA CONQUÊTE DU TITRE DE CHAMPION DU MONDE AU GUATEMALA EN 2000 ET IL REMPORTA UNE NOUVELLE MÉDAILLE D'OR À TAIPEI EN CHINE QUATRE ANS PLUS TARD. IL MENA L'ESPAGNE À LA VICTOIRE AU PREMIER TOURNOI EUROPÉEN À CORDOBA EN 1996 ET IL RÉALISA LA PASSE DE TROIS EN S'IMPOSANT À MOSCOU EN 2001 ET À OSTRAVA L'AN DERNIER. SUR LES CINQ FINALES DISPUTÉES, SON ÉQUIPE A PARTICIPÉ À QUATRE D'ENTRE ELLES ET EN A REMPORTÉ TROIS. COMBIEN D'ENTRAÎNEURS POURRAIENT-ILS CONSIDÉRER LA MÉDAILLE DE BRONZE REMPORTÉE EN ITALIE EN 2003 COMME LE PLUS MAUVAIS RÉSULTAT DE LEUR CARRIÈRE? MAIS IL NE S'OCCUPE PAS SEULEMENT DE RÉSULTATS. IL A AUSSI RÉDIGÉ DES LIVRES ET DES MANUELS D'ENTRAÎNEMENT. IL VOYAGE DANS LE MONDE ENTIER AFIN DE PARTAGER SES CONNAISSANCES DANS LE CADRE DE CONFÉRENCES ET D'ATELIERS DE TRAVAIL SUR LE FUTSAL. CES DIX DERNIÈRES ANNÉES, IL A JOUÉ UN RÔLE DE PIONNIER ET DE «GOUROU» PARMI LES ENTRAÎNEURS. AUSSI, ON NE POUVAIT TROUVER MIEUX POUR LANCER LE PREMIER NUMÉRO DU FUTSAL TECHNICIAN QUE**

# JAVIER LOZANO

Avant que vous posiez toute question, je pense que le lancement de cette publication représente une mesure importante de la part de l'UEFA parce que, indépendamment du contenu, il témoigne d'une nouvelle sensibilité à l'égard du futsal. Le technicien de futsal est en général quelqu'un qui est profondément soucieux du football et de son avenir, qui tente d'accroître ses connaissances chaque jour et qui est assez fort en termes d'amour-propre. De ce fait, je pense que nous sommes obligés d'étudier et d'analyser les techniques et d'adopter ce que l'on pourrait appeler une approche plus scientifique du travail d'entraîneur. Toutefois, le technicien de futsal est trop souvent traité comme s'il était un citoyen de deuxième classe. Mais nous avons le courage de nos convictions et estimons que nous sommes des citoyens de première classe dans le monde des entraîneurs. Cette

publication est la confirmation que l'UEFA nous considère également ainsi.

**Si vous avez ce sentiment d'être un citoyen de deuxième classe en Espagne, nation championne du monde, les techniciens de futsal des autres pays ne doivent-ils pas ressentir cela bien plus amèrement encore?**

Bien plus. En Espagne, nous avons lutté depuis 1989 pour que justice soit faite en termes de reconnaissance et de considération et nous avons déjà enregistré d'importants succès. Nous avons nos propres badges d'entraîneur; nous faisons partie des commissions de formation des entraîneurs, nous consacrons beaucoup d'heures à la formation continue, nous avons le même type de contrats que pour le football en plein air, les mêmes garanties, le même soutien juridique... Pas à pas, nous avons fait d'importants progrès. Ces cinq der-

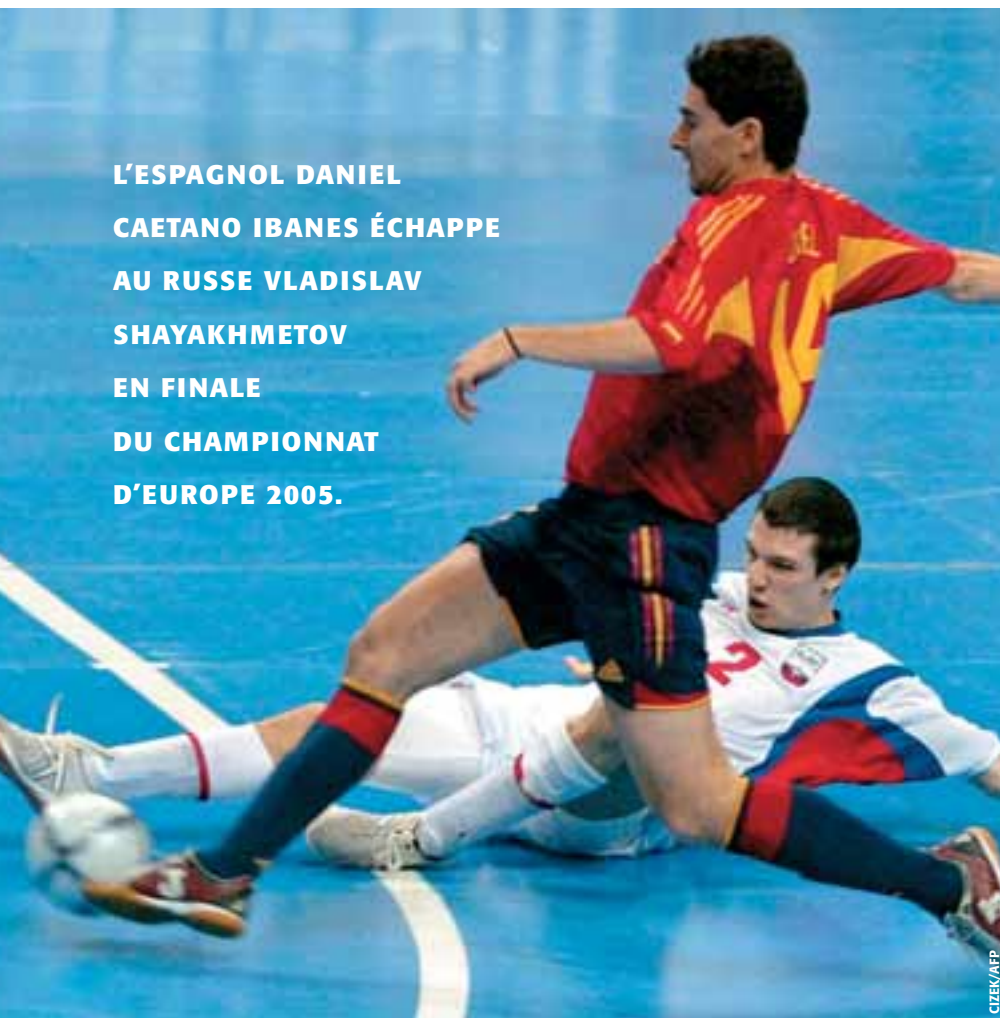
nières années, tout particulièrement, nous avons parcouru un long chemin.

**Pour presque toute l'Europe – aussi bien pour les puissances les plus confirmées que pour les pays qui sont relativement des nouveaux venus – l'Espagne est un exemple. Chacun veut analyser votre manière de travailler et votre façon de jouer. Le fait que chacun désire vous battre rend-il votre travail encore plus difficile?**

On dira que cela génère un sens plus aigu de la responsabilité et le besoin d'assumer le rôle de leader. Je trouve que c'est très gratifiant d'aider les autres. Mais j'aurais également aimé avoir un exemple! Quelqu'un à admirer, à étudier et à interroger pour nous apporter de l'aide. Malheureusement, je ne l'ai jamais eu. Dans ma génération, nous devons être des combattants. Nous devons nous frayer notre propre chemin, être des pion-



**L'ESPAGNOL DANIEL  
CAETANO IBANES ÉCHAPPE  
AU RUSSE VLADISLAV  
SHAYAKHMETOV  
EN FINALE  
DU CHAMPIONNAT  
D'EUROPE 2005.**



niers. Après avoir franchi ce cap, c'est un bonheur et une satisfaction d'être à même d'aider les autres à progresser.

**En ce moment, qu'estimez-vous être les plus grands défis et les plus grands besoins du technicien de futsal?**

Eh bien, ce n'est certainement pas le manque d'enthousiasme ou d'appétit pour le métier. Ce qui manque, c'est le matériel. Où le technicien de futsal peut-il trouver de bons manuels de référence? Quel est pour lui le meilleur endroit pour étudier? Je pourrais avoir la meilleure volonté et tout l'enthousiasme du monde mais j'ai besoin que quelqu'un me montre comment pratiquer le métier. J'ai besoin de documentation. J'ai besoin de séminaires et d'ateliers de travail où je puisse acquérir et partager mon expérience avec des collègues.

**Petit à petit, le futsal conquiert l'Europe. Dans quelle mesure est-il important que de grandes puissances du jeu en plein air telles que l'Angleterre, la France ou l'Allemagne s'y engagent?**

C'est très important. A cet égard, je dois tirer mon chapeau à Petr Fousek parce que, avant même qu'il ne devienne président de la Commission de futsal de l'UEFA, il avait déjà démontré qu'il était un grand propagandiste de ce sport. A cette époque, la progression était tout d'abord arithmétique et maintenant elle est géométrique. Au commencement, il n'y avait que du 2+2 et du 4+4. Mais aujourd'hui, ce n'est pas seulement une question de nombres. La question consiste à harmoniser le jeu et de stabiliser progressivement les standards au sein de tout le continent. C'est là que les efforts et l'engagement de l'UEFA ont été grandement appréciés.

**Quelle est selon vous le meilleur moyen d'améliorer les standards pour parvenir à un haut niveau plus uniforme?**

Je reviendrais au besoin de fournir du matériel de base pour l'enseignement et, en plus, d'inciter les associations nationales à créer des cours où les entraîneurs de futsal puissent recevoir une bonne formation. Sur une plus large échelle, cela signifie former de bons formateurs d'entraîneurs qui puissent jeter leurs propres bases pour l'avenir. C'est là que l'UEFA a un rôle à jouer – en aidant les associations nationales dans la formation des entraîneurs, en les aidant à mettre sur pied le bon type de cours. C'est une question d'aide avec de l'organisation et des connaissances.

**Sans vouloir vous cirer les chaussures, pensez-vous que les autres pays aient besoin d'un Javier Lozano? Quelqu'un qui, mis à part l'entraînement, ait une aptitude didactique à écrire des livres et des manuels, à diriger des séminaires et ainsi de suite?**

Je pense que les autres pays disposent de ce type de personne. Mais ils n'ont pas tous profité du type de soutien que j'ai reçu de la part du président de notre association nationale, Angel Maria Villar. Grâce à lui, j'ai été à même d'effectuer beaucoup de travail avec le plein appui de notre fédération. Il a toujours été un grand promoteur du futsal et il l'a tenu en estime. Sa contribution a été un facteur décisif dans les succès de l'Espagne. Mais, pour revenir à la question initiale, j'ai parcouru le monde et j'ai réalisé que, en termes de ressources humaines, le futsal recelait de formidables richesses. Il y a des gens qui peuvent faire autant que je l'ai fait pour le jeu et même davantage. Ils ont simplement besoin du matériel et du soutien humain que j'ai eus en Espagne.

**Trouvez-vous étrange que la carte du futsal européen ait été, jusqu'ici, dominée par un axe est-ouest?**

Il est vrai que la Russie, l'Ukraine, l'Espagne, l'Italie et le Portugal semblent être les moteurs qui tirent le train du futsal. Mais il y a aussi une forte «classe moyenne» comprenant des pays tels que les Pays-Bas, la Belgique, la Croatie, la Pologne, la République tchèque et d'autres encore. Puis nous avons les pays comme la Grèce, la France ou l'An-





## UNE TROPHÉE DE PLUS POUR JAVIER LOZANO: CELUI DU CHAMPIONNAT D'EUROPE 2005.

gleterre qui ne font que commencer et un autre groupe comprenant la Scandinavie qui n'a pas encore rejoint la famille. Les «moteurs» ont trouvé maintenant leur vitesse de croisière et sont à même de marcher à leur propre rythme. Ils ont une bonne organisation, de solides structures en matière de formation des entraîneurs, etc. Aussi nos efforts devraient-ils se concentrer sur les pays de la classe moyenne et sur ceux qui ne font que commencer. Nous devons les aider à démarrer plus vite que nous l'avons fait, de telle sorte qu'en quelques années, ils puissent rattraper leur retard. J'attends avec impatience le jour où, au lieu de citer cinq prétendants au titre européen, nous pourrions en citer dix-huit. Aussi avons-nous d'importants efforts à faire pour amener les autres pays à accélérer. Ce ne sont pas que des mots. Par exemple, l'an dernier, nous avons organisé à notre siège à Madrid un atelier de travail international qui a été suivi par 250 entraîneurs. Et nous ne parlons pas seulement de tactique. Pour le technicien de futsal, des domaines tels que la psychologie, la gestion de l'être humain et la dynamique de groupe sont absolument essentiels. Je pense qu'il est significatif pour le technicien de futsal que, ces deux dernières années, j'aie été invité par de grandes sociétés à donner des conférences à des directeurs sur des sujets tels que l'exercice des fonctions de chef, la motivation, la gestion du stress,

l'évaluation du risque ou la dynamique de groupe. Cela signifie qu'il y a une importante reconnaissance sociale du travail que nous effectuons avec nos équipes. Je suis très fier du fait que le monde des affaires nous aborde pour avoir des avis sur ces types de sujets.

**Le spectateur qui se concentre sur les qualités individuelles ou la créativité pendant un match de futsal ne réalise probablement pas à quel point l'entraîneur a travaillé sur les qualités collectives...**

C'est exact. L'Espagne a été championne du monde et d'Europe et nous en sommes là en raison de nos vertus collectives. Il y a quelques années, nous avons créé une culture de groupe qui permet à l'équipe d'être meilleure que le total de ses qualités individuelles. La performance de l'équipe est toujours plus élevée que la somme de ses composantes. C'est cela que nous avons géré pour battre des équipes qui étaient meilleures que nous. Individuellement, il est évident que les Brésiliens nous sont supérieurs en termes de talent pur. Mais si la perception du futsal par le spectateur est que c'est totalement une affaire d'inspiration individuelle, alors c'est que nous ne l'avons pas vendu correctement. Je pense qu'il y a un manque de connaissances réelles sur le futsal, même parmi les dirigeants. C'est la raison pour laquelle certaines personnes nous

regardent avec un peu de scepticisme et ne jugent pas correctement la valeur que le futsal revêt au sein du sport et de la société. En Espagne, cela change – et c'est pourquoi de grandes sociétés sont intéressées à entendre comment nous effectuons ce travail. Le futsal cultive des caractéristiques positives telles que la solidarité, la discipline, l'éthique du travail collectif, le respect des adversaires, des entraîneurs, des arbitres... En même temps, c'est une discipline sportive sûre, agréable et, au niveau supérieur, c'est une formidable école – ou plutôt une université – en termes de qualités de gestion. Le futsal est un magnifique outil de formation. On y trouve probablement même un plus grand sens de l'engagement que dans d'autres disciplines parce que la possibilité de procéder à des changements volants signifie que chaque individu se sent pleinement intégré dans l'équipe.

**Mais l'équipe nationale espagnole n'est-elle pas quelque chose d'exceptionnel, qui sort de l'ordinaire? D'autres clubs et d'autres équipes nationales ont-ils les mêmes caractéristiques?**

J'ai le sentiment que l'équipe nationale espagnole est, pour les autres, un exemple à suivre. Nous avons créé un style – et tout style qui est couronné de succès crée un moule pour les autres. Nous avons trouvé un moyen d'optimiser l'efficacité collective sans étouffer la sensibilité et la liberté individuelles. En d'autres termes, j'essaie d'implanter des concepts plutôt que de répéter des mouvements qui pourraient rendre l'équipe trop mécanique. J'encourage les joueurs à réfléchir et à prendre les meilleures décisions pour maîtriser les situations. Nous nous sommes également assurés que les qualités individuelles soient utilisées au bon moment et au bon endroit pour qu'elles soient au service de l'équipe en tant qu'unité collective.

**Y a-t-il dans le futsal espagnol des conflits entre futsal et football?**

Non. Nous avons la chance au sein de notre association nationale d'avoir eu un concept clair sur la manière dont nous voulions que le jeu soit organisé et, jusqu'à un certain âge, nous encourageons les jeunes à pratiquer les deux disciplines. Ils peuvent ensuite choisir s'ils veulent



L'Espagne est championne du monde en titre.



dans un petit village de la campagne espagnole. Vous devez aller partout où l'on manifeste de l'intérêt pour le futsal. J'accorde beaucoup d'importance aux relations humaines et, bien sûr, celles-ci sont basées sur la réciprocité. En d'autres termes, quand je demande de l'aide, les gens sont d'ordinaire disposés à me la donner. C'est agréable.

### Quel conseil donneriez-vous à un jeune entraîneur?

Beaucoup! Mais un conseil pratique serait de s'assurer qu'il a un bras droit sincère. Quelqu'un qui est disposé à dire des choses que l'entraîneur ne désire pas entendre. Quelqu'un qui peut apporter un autre point de vue.

### Vous avez été le témoin de quelques profondes modifications sur la carte européenne, avec l'émergence très rapide de pays comme le Portugal. Combien de temps l'Espagne pourra-t-elle rester au sommet?

Vous avez cité le Portugal et je compte de très bons amis dans ce pays. Chaque fois qu'ils m'invitent, je m'y rends et je leur raconte tout ce que je sais. Je ne garde pas de secrets. D'une certaine manière, nous nourissons les gens qui, à long terme, vont nous manger! Mais je suis convaincu que nous effectuons un bon travail pour l'avenir du futsal. Je préfère obtenir le cinquième rang dans une compétition réunissant de fortes équipes qu'être le vainqueur d'un tournoi insignifiant. Aussi mon idéal est-il de faire s'élever le niveau de la compétition. C'est le seul moyen de donner une valeur réelle à ce l'on réussit. C'est ma vision des choses – et je pense que de nombreux entraîneurs de futsal sont des visionnaires!

### Puisque l'on parle de visions, si vous aviez un souhait, quel serait-il?

Les Jeux olympiques! Et chaque fois que se déroulent des Jeux olympiques, ma conviction devient encore plus forte. Avec un maximum de respect et sans vouloir offenser qui que ce soit. Je vois d'autres disciplines qui n'ont pas les mêmes valeurs sociales ou la même place que le futsal. Je ne voudrais bousculer personne mais je crois que le futsal mérite une place aux Jeux olympiques. C'est mon grand rêve. Et j'espère voir ce rêve devenir réalité même si je ne dois être que spectateur. Je ne veux pas mourir sans avoir vu le futsal aux Jeux olympiques.

aller dans le football ou dans le futsal. De cette manière, aucun joueur n'est perdu pour le sport. Les joueurs vont simplement dans des salles différentes mais dans le même immeuble.

### Comment et pourquoi avez-vous décidé d'opter pour le futsal?

J'ai eu assez de chance pour avoir une certaine intuition. J'ai joué au football tout en pratiquant le futsal avec des vétérans. J'y ai pris tellement de plaisir que, quand a été créée la première division de futsal en Espagne, en 1983 ou en 1984, j'ai été confronté à un dilemme. A première vue, le futsal n'offrait pas tellement de perspectives et des gens m'ont dit qu'il n'avait pas d'avenir. Mais il m'attirait et je m'y épanouissais. Cela a été une décision qui a changé ma vie. Je suis monté dans le train du futsal et celui-ci m'a mené vers quelque chose de complètement nouveau. Il m'a rendu extrêmement heureux. J'avais étudié pour être enseignant. Aussi même quand je jouais, je réfléchissais sur le jeu et à l'activité d'entraîneur. Et un autre moment crucial est survenu quand, à l'âge de 30 ans, j'ai décidé que je préférerais être un jeune entraîneur plutôt qu'un vieux joueur. Moins d'un an plus tard, j'étais entraîneur en chef de l'équipe nationale. J'étais un candidat parmi d'autres et, lors de l'interview, j'ai évoqué l'esprit dans le vestiaire, le respect et toutes les autres qualités dont j'estimais qu'elles étaient importantes dans le processus de construction d'une équipe. Bien que je fusse inexpérimenté, l'on m'a manifestement identifié à ma philosophie puisque j'ai été nommé.

### A un certain moment, votre intention a été de vous retirer après l'EURO 2005, n'est-il pas vrai?

Exact. Pendant des années j'ai assumé plusieurs rôles et d'énormes responsabilités au sein de l'association nationale et je pensais que c'était le bon moment pour quitter le banc de touche. Pas pour quitter le futsal parce que je n'arrive pas à imaginer que cela puisse se produire. Mais faire une pause après tous ces voyages pour voir des joueurs, après l'organisation des séances d'entraînement, etc. Mais Angel Maria Villar, mon président, a été très convaincant. Il m'a fourni de profondes raisons de rester et, sachant qu'il m'avait accordé un soutien sans réserve dans une période difficile, il n'était pas question que je lui crée un problème. Le bon moment viendra mais je resterai au sein du futsal, c'est certain.

### Quelqu'un qui a obtenu des succès aussi durables pourrait être tenté de garder la formule pour lui-même. Mais vous êtes toujours disposé et désireux de partager vos connaissances avec des collègues. Pourquoi?

C'est vrai. J'ai toujours utilisé les Coupes du monde et les Championnats d'Europe pour comparer mes notes avec celles de collègues et, l'autre jour, je me suis mis à compter le nombre de conférences, d'ateliers de travail et de cours que j'ai suivis. Le total atteint environ 200! Je n'ai jamais dit non. Je considère qu'il est de ma responsabilité de me rendre dans tout pays qui m'invite. Cela signifie qu'une semaine je peux me trouver aux Maldives et la semaine suivante





**PETR FOUSEK, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE FUTSAL DE L'UEFA.**

**EN FÉVRIER, LE CENTRE DE LA FÉDÉRATION ESPAGNOLE DE FOOTBALL À LAS ROZAS, DANS LA BANLIEUE DE MADRID, A SERVI DE CADRE À LA 2<sup>ME</sup> CONFÉRENCE DE L'UEFA SUR LE FUTSAL. LES PRÉSENTATIONS, INTERVIEWS, SÉANCES PRATIQUES ET RÉUNIONS ONT ÉTÉ CONDENSÉES EN UNE MANIFESTATION DE TROIS JOURS SUIVIE PAR DES TECHNICIENS ET DES DIRIGEANTS DES 52 ASSOCIATIONS MEMBRES DE L'UEFA. LE RÉSULTAT EN A ÉTÉ UNE PRÉSENTATION, SOUS FORME DE FEU D'ARTIFICE, D'IDÉES, DE PROPOSITIONS ET DE VISIONS POUR L'AVENIR DU FUTSAL. L'UNE DES QUESTIONS INTÉRESSANTES QUI A ÉTÉ SOULEVÉE ÉTAIT**

# L'ENTRAÎNEUR DE FUTSAL N'EST-IL QU'UN ENTRAÎNEUR?

«Durant la phase initiale du futsal, affirme Petr Fousek, président de la Commission du futsal de l'UEFA, les fédérations employaient peu de monde, de sorte qu'une seule personne devait assumer plusieurs postes. Cela a abouti à un groupe de techniciens qui sont bien plus conscients des aspects liés à l'organisation et administratifs qu'ils le sont dans le jeu en plein air. Ils ont des connaissances extrêmement vastes et cette expérience sera précieuse lorsqu'il s'agira de mettre sur pied des structures administratives un peu plus importantes s'appuyant sur des gens occupant des fonctions plus spécialisées. J'espère que les participants rentreront chez eux de Madrid mieux armés pour traiter leurs propres besoins.»

L'équipe présente à Madrid était un mélange de vieux briscards et de nouveaux venus ainsi que de représentants des pays relativement peu nombreux où le futsal ne se joue pas encore sous une forme structurée. Aux côtés de l'Espagnol Javier Lozano, d'autres pionniers tels que le Russe Semen Andreev et l'actuel entraîneur national des Pays-Bas, Vic Hermans, ont souligné très clairement que le rôle d'entraîneur s'étendait souvent bien au-delà des limites du vestiaire ou du terrain et même des attributions permanentes de l'entraîneur – la quête de résultats.

«C'était mon rêve d'être l'entraîneur en chef des Pays-Bas, rappelle Vic Hermans, et le

rêve est devenu réalité en 1997. A cette époque, l'association nationale ne disposait pas d'un budget pour un entraîneur à plein temps, de sorte que j'ai commencé sur la base d'un horaire de travail à 20%. Mais j'ai joué d'autres rôles. Une fois par semaine, je passais du temps à transmettre mon expérience à des collègues entraîneurs et, en même temps, je couchais ma vision du futsal sur le papier. En 2001, cette vision a été acceptée et j'ai commencé à travailler à plein temps. L'une des choses que je voudrais mettre en exergue, c'est que l'entraîneur de l'équipe nationale a plus à faire que de s'asseoir et de mettre au point la façon d'entraîner l'équipe A.»

Semen Andreev raconte une histoire semblable sur la façon dont il a jeté les bases du futsal dans l'ancienne URSS, puis en Russie. «Nous avons vraiment commencé de zéro, se souvient-il, et avec aucune ressource pour nous soutenir». Comme de nombreux pays, les Russes ont commencé par le toit. «Sans autre base, nous avons mis sur pied une équipe nationale. Heureusement, nous avons eu immédiatement du succès et cela a donné une immense impulsion pour le développement ultérieur.»

Des techniciens tels que Vic, Semen et Javier ont accompli un précieux travail de pionnier en sortant du vestiaire et en investissant du temps dans du militantisme, des discussions et du travail de persuasion dans les couloirs de leurs propres associations nationales – puis en jouant des rôles actifs dans l'application de leurs plans.



Les participants de la Conférence de l'UEFA sur le futsal.



LE NÉERLANDAIS

VIC HERMANS.



Vic et Semen ont tous deux aidé à mettre sur pied des structures régionales: six aux Pays-Bas et 22 en Russie. Tous deux se sont profondément engagés dans des campagnes de promotion et d'éducation. «Par exemple, nous avons élaboré un manuel pour les enseignants des écoles, explique Semen Andreev. Nous avons lancé une campagne en plaçant des posters géants dans les écoles, encourageant les enfants à jouer au futsal. C'est inutile si les enseignants ne connaissent rien du jeu. Aussi nous sommes nous assurés qu'ils reçoivent tous les Lois du jeu, des conseils sur la technique et des recommandations élémentaires sur la manière d'aider les enfants à apprécier le futsal. Ces dernières années, le futsal a été intégré dans l'éducation physique au sein des écoles et cela nous a amenés à organiser des compétitions scolaires sur une base régionale pour les 12-13 ans et les 14-15 ans. En mars, nous organisons le premier Championnat scolaire russe de futsal et, en 2007, nous ajouterons la classe d'âge des 10-11 ans.»

Malgré d'évidentes différences géographiques et culturelles, Vic Hermans a transmis un message similaire des Pays-Bas. «Nous avons maintenant 300 équipes scolaires qui jouent régulièrement, filles et garçons jouant ensemble. Il y a eu une croissance tellement rapide que j'ai dû me démenier pour trouver des entraîneurs et des arbitres. Et, bien sûr, ce n'est pas seulement une question de les trouver – il faut les former. Aussi me suis-je beaucoup engagé dans des séminaires, ateliers de travail, etc. C'est beaucoup de travail mais la période récente a montré que nous étions sur la bonne voie. D'une certaine manière, l'ensemble de notre travail sera présenté le 25 mai. Ce sera notre journée nationale du futsal qui aura lieu dans une grande salle à Amsterdam. Nous organiserons des tournois pour les juniors, la finale de la coupe, des ateliers de travail et une quantité d'autres choses encore. L'entraîneur de futsal doit être disposé à accomplir beaucoup de travail de sa propre initiative et, en même temps, nous devons tous être disposés à nous aider les uns les autres le plus que nous pouvons.»

Le technicien de futsal a souvent besoin d'avoir davantage que ses seules capacités d'entraîneur. L'engagement en faveur de la cause est un atout fondamental. Heureusement pour l'avenir du futsal, il semble qu'il n'y ait pas pénurie de cette denrée inestimable.

## FORMATION DES ENTRAÎNEURS

Dans quelle mesure les concepts d'intégration peuvent-ils être appliqués aux programmes de formation des entraîneurs pour le futsal et le football? Alors qu'il est parfaitement réalisable de pratiquer à la fois le jeu en salle et le jeu en plein air, entraîner dans les deux disciplines est incontestablement plus problématique.

«Dans mes premières années – et même maintenant – les entraîneurs arrivaient au futsal en provenance du football à 11 contre 11 et ils éprouvaient d'énormes difficultés à s'adapter, rappelle Semen Andreev. Ils arrivaient avec l'idée préconçue que le futsal était un jeu simple – et tel n'est pas le cas. En futsal, l'apparente simplicité du jeu est sa complexité. Aussi une formation d'entraîneur spécialisée est-elle une tâche très importante et nous avons besoin d'y mettre toute notre énergie. La plupart d'entre nous ont besoin de clarifications et de restructurations au sein de leurs propres organisations afin de faire face à la croissance du futsal et au besoin d'entraîneurs spécialisés.»

«Quand j'ai fait mon diplôme d'entraîneur en 1989, fait remarquer Vic Hermans, le futsal faisait partie du programme. Quand je suis revenu en 1997, il avait disparu. Aussi avons-nous dû réfléchir et planifier à nouveau. L'an prochain, les programmes de formation des entraîneurs à différents niveaux seront en place.»

C'est pourquoi, durant les séances de discussion à Madrid, la formation des entraîneurs

figurait en bonne place dans l'ordre du jour – et le manque de programmes spécialisés a été considéré comme l'une des principales difficultés pour le développement. D'où un appel généralisé pour le soutien de l'UEFA dans la création d'un panel des formateurs et des instructeurs, dans l'organisation d'ateliers de travail et de séminaires consacrés spécifiquement au futsal et dans la distribution de matériel didactique qui aiderait les associations nationales à lancer leurs propres projets.

«La formation des entraîneurs est très importante pour l'avenir du futsal, insiste Petr Fousek. A Madrid, nous n'avons pas voulu dresser une liste de 50 priorités parce que chacune aurait couru le risque de se perdre comme une goutte dans l'océan. Dans le secteur du développement – par opposition aux compétitions – l'une des principales priorités est d'implanter le futsal dans le programme de l'UEFA relatif au football de base. La formation des entraîneurs est l'autre priorité. Notre objectif est d'encourager les associations nationales à lancer des systèmes de licence, étant donné qu'en aucun cas toutes les associations ne disposent de programmes de formation des entraîneurs bien structurés destinés au futsal. Où nous apprécierions la coopération de l'UEFA au départ, c'est dans l'organisation d'ateliers de travail où les groupes cibles seraient les entraîneurs de nouveaux pays ou de pays en développement en matière de futsal. L'objectif final serait d'inclure un diplôme d'entraîneur de futsal dans la Convention de l'UEFA sur la reconnaissance mutuelle des qualifications d'entraîneur.»



Tirer au but ou non? Le futsal demande des décisions rapides.



**SEMEN ANDREEV,  
MEMBRE DE LA COMMISSION  
DE FUTSAL DE L'UEFA.**

## FUTSAL CONTRE FOOTBALL – un match sans adversaires

«Nos principaux déboires sont venus d'attitudes négatives et de la résistance manifestée au sein d'organisations engagées dans le jeu en plein air. Je pense que la clé de la croissance du futsal consiste à convaincre chacun – en commençant par les autorités – qu'il n'y a pas de conflit entre le football et le futsal et qu'il est préférable de joindre les forces.»

Le commentaire de Semen Andreev a résumé le sentiment universel observé lors de la conférence de Madrid. Et l'impression générale est que le fait que des joueurs de plein air tels que Ronaldinho, Robinho ou Deco sont venus du futsal transmet un message d'unification.

«Le besoin d'inclure le futsal dans le programme des associations nationales a été un message difficile à faire passer, admet Vic Hermans. Je désirais créer une situation gagnante pour les deux disciplines, afin de garantir que football et futsal soient dans le même giron et bénéficient de la même promotion.» Vic et ses collègues de la Fédération des Pays-Bas discutent actuellement des moyens de réunir les deux disciplines et l'une des propositions est de promouvoir des compétitions de futsal pendant la pause d'hiver du football. «C'est un moyen valable d'accroître les qualités techniques des footballeurs, affirme Vic Hermans. Ils peuvent

progresser sur le plan technique, résoudre des situations délicates, développer des tirs soudains et une réflexion rapide... Ma vision est de réunir le futsal et le football comme deux éléments au sein d'un sport intégré.»

Mais à quelle distance se trouve le type d'intégration auquel Vic rêve? Une question pertinente pourrait être de demander combien des 21 clubs qui ont été champions d'Europe dans le football en plein air possèdent des sections de futsal. Javier Lozano souligne que, en Espagne, «le futsal a pris racine de façon très frappante dans des villes qui n'avaient pas de club de football d'élite. Mais la passion pour le football se transfère facilement au futsal. Le FC Barcelone investit désormais des ressources et je suis convaincu que si son projet est couronné de succès, cinq ou six autres clubs de notre division d'élite en feront autant. De cette manière, vous attirez une formidable masse sociale – et les entraîneurs rêvent d'une telle situation.»

## APPRENDRE EN JOUANT

L'un des défis lancés aux participants à Madrid était d'évaluer les compétitions de futsal de l'UEFA. La réponse a été une ferme opinion que les courbes d'apprentissage pourraient grimper en offrant une expérience internationale à l'avantage de joueurs et d'entraîneurs. «Je crois que, actuellement, il y a un

manque d'encouragements, a déclaré Semen Andreev. Et les meilleurs encouragements sont des matches et des tournois internationaux.»

«Je pense qu'il y aura deux très importantes recommandations à mettre sur le bureau de l'UEFA», a affirmé Petr Fousek, président de la Commission du futsal, à la fin de la manifestation à Madrid. «Elargir le tour final du Championnat d'Europe de huit à douze équipes, dans la ligne de la récente décision adoptée pour le football féminin. Par ailleurs une nouvelle compétition des moins de 21 ans devrait être lancée, 39 fédérations ayant exprimé leur intérêt.» Comme l'ont souligné de nombreux techniciens à Madrid, l'introduction d'une compétition des moins de 21 ans aurait des répercussions bénéfiques pour le développement des juniors car de nombreuses associations nationales introduiraient alors une équipe nationale au niveau des moins de 19 ans afin d'alimenter l'équipe des moins de 21 ans.

En tant qu'hôte, Petr Fousek a été un témoin en première ligne quand le tour final du Championnat d'Europe à Ostrava a aidé à augmenter la conscience et l'image du futsal en République tchèque. «Du point de vue sportif, c'est bien dommage que notre équipe n'ait pas eu suffisamment de ressources pour atteindre le sommet en un espace de temps aussi restreint, le tour final s'étant déroulé très peu de temps après le Championnat du monde à Taipei en Chine», a-t-il commenté.

Ce problème a maintenant été résolu en remaniant le calendrier international et c'est un symptôme important de la popularité croissante du futsal de constater qu'il y avait sept candidats pour organiser le Championnat d'Europe de futsal 2007. Le processus de candidature s'est terminé par le choix du Portugal et les sept techniciens qui ont conduit avec succès leurs équipes à travers les éliminatoires seront contents de savoir que l'horaire pour le tour final a été restructuré afin de garantir que chaque équipe ait au moins un jour de repos entre les matches. Disputer deux matches par jour au lieu de quatre ouvre la porte à des heures de coup d'envoi qui seront bien plus confortables pour les équipes, les supporters et la TV.



Une scène d'une rencontre de la Coupe de futsal de l'UEFA entre Action 21 Charleroi et Boomerang Interviu.



**ANGEL MARIA VILLAR,  
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION  
ESPAGNOLE DE FOOTBALL  
ET VICE-PRÉSIDENT DE L'UEFA, UN FERVENT  
SUPPORTER DU FUTSAL.**



## LE DERNIER MOT

### BIENVENUE AUX PAYS HÔTES

L'un des nombreux symptômes de la rapide croissance du futsal a été la réponse aux compétitions de l'UEFA. Pendant les années 1990, il n'était pas toujours facile de trouver des pays disposés à accueillir les minitournois de qualification. Aujourd'hui, les associations nationales font pratiquement la queue pour être désignées comme hôtes, 15 à 20 d'entre elles étant disposées avec enthousiasme à organiser un tournoi.

En relation avec le tirage au sort pour les tours de qualification de la Coupe de futsal de l'UEFA en juillet, un atelier de travail a été organisé pour les clubs qui accueillent des tournois. Le fait que l'atelier implique la division du Football professionnel de l'UEFA, l'équipe des événements et l'unité antidopage pourrait être considéré comme un détail insignifiant. Mais il représente un signe important que le futsal est désormais totalement intégré dans la structure globale de l'UEFA et adresse un signal fort indiquant que l'UEFA est disposée à placer le futsal dans le groupe de l'élite et d'introduire des améliorations sur le plan commercial et sur celui de l'organisation.

### UNE SURFACE DE JEU PLANE

Des surfaces boueuses, bosselées, le manque de gazon et le choix des crampons ne sont peut-être pas des problèmes pour les joueurs de futsal mais, dans le sens métaphorique, il y a un manque de «surfaces de jeu planes» pour chacun en ce sens que les surfaces de jeu ne sont en aucun cas uniformes.

Dans une certaine mesure, c'est inévitable quand le futsal se pratique dans des halles polyvalentes. Mais les techniciens affirment que, si l'on désire offrir aux supporters et aux spectateurs le jeu le plus



Un geste technique typique du futsal.

spectaculaire possible, une surface rapide figure parmi les principales exigences. Cela explique pourquoi, pour le tour final du Championnat d'Europe de futsal à Ostrava, la surface de jeu a été apportée entièrement d'Espagne à l'extrémité orientale de la République tchèque. Les téléspectateurs se souviennent peut-être que la surface était bleue et c'est un concept intéressant de disposer d'une surface «marquée» – un terrain de jeu coloré de manière à être instantanément reconnaissable comme étant un terrain de futsal.

Une totale uniformité est, bien sûr, difficile. Mais le développement de surfaces de jeu standardisées se trouve actuellement au stade de la consultation, différentes solutions de marquage étant à l'étude et la possibilité de lancer un système de certification de l'UEFA étant en discussion. On envisage de disputer tous les matches de l'UEFA sur des surfaces approuvées par l'UEFA.

### ET LES FILLES?

«Le futsal féminin a un besoin urgent de soutien!» Tel a été l'appel de ralliement lancé par le directeur du développement du futsal de la FIFA, Jaime Yarza, lors de la conférence à Madrid.

Le futsal féminin enregistre une croissance rapide à l'instar du développement du futsal masculin et cela n'est pas passé inaperçu à l'UEFA, bien qu'il n'y ait actuellement aucune compétition pour les filles. Le potentiel pour le futsal féminin est actuellement à l'étude.

La Fédération néerlandaise a fait savoir qu'elle avait maintenant plus de 400 équipes féminines. Les filles ont été pleinement intégrées dans les tournois scolaires de Russie et de nombreux pays en Europe et ailleurs font état d'une croissance rapide dans le futsal féminin.

La différence fondamentale est que le futsal masculin s'est construit du haut vers le bas. Les équipes nationales et les premières divisions – certaines d'entre elles professionnelles – ont présenté le jeu au public d'une manière tellement spectaculaire que les murs et les fondations ont été construits sur le succès au niveau de l'élite.

Avec les programmes de développement qui atteignent maintenant les niveaux du football de base, la porte a été ouverte pour que les garçons et les filles puissent participer ensemble à des compétitions et créer une base solide de joueuses dans le futsal féminin.

UEFA

Route de Genève 46  
CH-1260 Nyon

Suisse

Téléphone +41 848 00 27 27

Télécopieur +41 22 707 27 34

[uefa.com](http://uefa.com)

Union des associations  
européennes de football

